

Néflier (*Mespilus Germanica*)

Qualités

- Il atteint 4 à 6 mètres de haut et vit jusqu'à 150 ans ;
- L'espèce est résistante et peu exigeante quant aux sols (sauf s'ils sont acides) : elle peut ainsi s'épanouir sur des terrains calcaires et les expositions mi-ombre ;
- Très rustique, elle supporte les fortes gelées, jusqu'à - 20 °C, et ses fruits tolèrent beaucoup de chaleur. Leur maturation ne survient qu'en octobre et les fruits peuvent ainsi servir de nourriture aux oiseaux jusque tard dans l'année ; ils se consomment blet par les hommes ;
- Le néflier ne demande pas d'entretien (voir point suivant) ;
- Le bois de néflier, dont la croissance est lente, est dur, a un grain très fin et peut se polir. Il est dense et se fend peu ;
- L'arbre est de belle apparence, et remplit aisément un rôle ornemental.

Défauts

- Le néflier craint l'excès d'humidité ou les sols trop secs et trop acides (sud de la France) ;
- Il est sensible au feu bactérien.

Entretien

- Le néflier nécessite peu d'entretien : un élagage tous les dix ans, pour enlever les branches disgracieuses, suffit (l'arbre n'ayant qu'une fleur à chaque extrémité des jeunes rameaux, il est important de ne pas couper la brindille trop souvent).



Néflier en fruits



Pommiers, entre deux parcelles de vigne

Fiche pratique N° 5

Les arbres isolés dans le vignoble



Cerisier en bout de rang de vigne

Noyer et amandier : un arbre commun et une espèce méconnue en Alsace

Le **noyer commun** (*Juglans regia*) se rencontre beaucoup dans les vignobles alsaciens. Il est d'une nature moins rustique et est plus spécialisé que le cormier et le néflier. Son principal inconvénient sont ses feuilles, qui produisent une toxine, la juglone. Lorsque celle-ci arrive au sol, elle bloque la germination des graines qui s'y trouvent : le développement d'autres végétaux est ainsi très limité. Son houppier large et dense fait une ombre importante. En outre, il peut être sujet à certaines maladies et aux attaques d'acariens et de vers de noix. Ces désavantages sont toutefois largement compensés par la production de ses fruits, appréciables à bien des égards (apport important

en oligo-éléments, fabrication de vin et d'huile, nourriture pour la faune en hiver...).

L'**amandier** (*Prunus amygdalus*) a la réputation de ne croître que dans des régions très chaudes. Plantées à l'abri, certaines variétés peuvent pourtant s'épanouir en Alsace, surtout sur les coteaux calcaires. Ses avantages sont alors nombreux. De taille modeste (maximum 12 m), et disposant d'un houppier clairsemé, il n'apporte que peu d'ombre. Sa grande longévité (100 ans) fait de lui un repère durable et fiable. Il a très peu d'exigences quant au sol sauf si celui-ci est trop profond et perméable, et supporte de fortes chaleurs. Il est

le premier arbre fruitier à fleurir. Ses racines puissantes maintiennent efficacement le sol. Il est d'entretien limité. Il produit un fruit aux innombrables propriétés (gustatives et médicinales) qui peut être valorisé.

Plaquette réalisée par la LPO Alsace - 8, rue Adèle Riton 67000 STRASBOURG 03 88 22 07 35 alsace@lpo.fr http://alsace.lpo.fr Illustration : Nicolas Buhrel Photos : ARBRES & PAYSAGE, Christian Braun, Patrick Dumas, Marc Solari, Cathy Zell. Imprimé sur papier recyclé imp. SCHEUER 67320 Drulingen Avril 2011



Amandier en fleurs

Eléments inhérents des vignobles traditionnels, les arbres isolés sont progressivement éliminés en raison de la mécanisation de la viticulture et de la recherche d'une plus grande rentabilité. Ils sont en effet considérés comme des obstacles physiques au traitement de la vigne et à la récolte du raisin. Dans une perspective d'amélioration de l'équilibre naturel du vignoble, la présence des arbres isolés reste pourtant importante. Certaines espèces sont particulièrement adaptées : néflier, cormier, pêcher, amandier ou noyer favorisent la présence d'auxiliaires de la vigne et enrichissent ainsi la biodiversité.



Haies et arbres isolés au sein d'un vignoble



Arbres isolés, quels intérêts ?

Les arbres isolés constituent un élément remarquable des paysages agricoles dans de nombreuses régions. Quand ils sont dispersés dans le vignoble et qu'ils sont choisis parmi les espèces locales, adaptées aux conditions pédologiques et climatiques de la vigne, ils apportent de nombreux avantages.

D'un point de vue écologique :

- ils constituent des relais entre les différentes zones naturelles d'un site et permettent un meilleur déplacement de la faune et la flore (trame verte) ;
- ils fournissent gîte et nourriture à une faune très diverse : oiseaux, mais aussi petits mammifères et insectes (hyménoptères, coccinelles...). Leur vieillissement, et avec lui l'apparition de cavités, élargit encore davantage le panel des espèces présentes, notamment cavernicoles (chevêche d'Athena, mésanges, chauves-souris...);
- ils servent de postes d'observation aux rapaces (buses variables, faucons crécerelles, hiboux moyens-ducs...) et de reposoir pour des espèces en migration (pinsons du Nord) ;
- comme tout végétal, ils améliorent la qualité de l'air et leurs racines aident à lutter contre l'érosion en fixant les sols ;
- les espèces les mieux adaptées sont des essences rustiques, en forte régression en Alsace (leur croissance lente et leurs fruits à valeur commerciale limitée ayant conduit à leur élimination en faveur d'espèces aux variétés plus rentables). Les planter favorise donc ces espèces anciennes et augmente la diversité arboricole.

D'un point de vue des retombées positives sur la vigne :

- la présence, au centre de la zone cultivée, de la faune associée aux arbres, apporte tous les bienfaits décrits dans la fiche « espèces utilisées aux cultures ». Par exemple, les rapaces prédatent les rongeurs et dispersent les étourneaux, amateurs de raisins ; les chauves-souris se nourrissent de milliers d'insectes nocturnes ; dans une moindre mesure, les abeilles, dont les effectifs connaissent depuis 1990 une baisse inquiétante, facilitent la pollinisation de la vigne.

D'un point de vue pratique :

- ils produisent des fruits, qui peuvent être valorisés à des fins propres ou être mis en vente ;
- les arbres apportent de l'ombre, agréable aux vendangeurs lors de leur pause ;
- plantés en bordure de parcelle, ils aident à délimiter la zone d'exploitation.

D'un point de vue paysager :

- les arbres disséminés à travers le vignoble embellissent l'aspect visuel, en rompant la monotonie d'une parcelle vaste par des touches de couleurs différentes ;
- ils créent des repères visuels qui permettent d'apprécier la profondeur d'une parcelle.



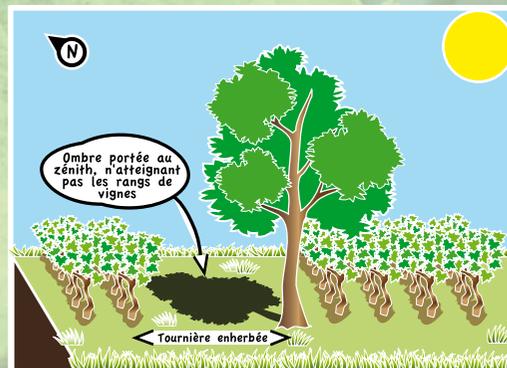
Arbres et haies embellissent le paysage



Pêche de vigne et raisin

Où planter les arbres ?

Le meilleur emplacement pour les arbres isolés est celui où ils gênent le moins la gestion du vignoble. En bordure de parcelle, à la lisière d'une bande herbeuse ou d'une tournière, ils servent de repère et aident à délimiter l'exploitation. Placés en contrebas des zones herbeuses (au sud), l'ombre sera en outre majoritairement projetée sur ces secteurs non cultivés et non sur les vignes (voir schéma ci-contre).



Des arbres au milieu d'un vignoble : est-ce gênant ?

S'ils sont plantés au milieu d'un rang de vigne, les arbres encombrant le passage et freinent la récolte du raisin. Une espèce non adaptée peut être trop consommatrice d'eau et limiter la croissance de la vigne. Elle peut en outre modifier le pH du sol et le rendre impropre à la vigne. Certaines espèces, enfin, sont fragiles et demandent beaucoup d'entretien. A l'opposé, des espèces adaptées et bien localisées ne sont aucunement gênantes au rendement du vignoble : des tests grandeur

nature ont été réalisés avec le cormier (Cf encadré ci-dessous).

L'ombre projetée par le feuillage ne perturbe que rarement la croissance de la vigne : en effet, d'une part sa surface est modeste quand elle pourrait être la plus incommode (soleil au zénith), et d'autre part elle se déplace trop vite au rythme de la course du soleil pour être un écran handicapant pour le mûrissement du raisin.



Rangée d'arbres fruitiers adaptés à la gestion de la vigne



Cormes

Le cormier (*Sorbus domestica*)

Qualités

- ses fruits, très appréciés des oiseaux, attirent une avifaune nombreuse (les hommes les consommaient blet) ;
- son bois, précieux, est l'un des plus durs bois indigènes de France ;
- atteignant 10 à 20 mètres de haut, il a une croissance lente mais vit jusqu'à 500 - 600 ans ;
- il apprécie lumière et chaleur, tolère les sols superficiels (moins de 50 cm), et pousse indifféremment dans des sols argileux ou calcaires. Ses exigences en eau sont limitées ;
- son houppier clair donne un ombrage limité qui ne gêne pas les cultures ;
- il est peu sensible aux risques sanitaires (insectes, maladies), et valorise les sols ingrats ;
- à l'automne, il prend des teintes jaune-orangé très lumineuses, embellissant le paysage.

Défauts

- son écorce est fragile et peut être abîmée facilement lors de frottements.

Taille

Le cormier possède une excellente dominance apicale (« verticalité ») et une branchaison fine qui facilite son élagage. Les tailles doivent être précoces (dès la 2^e année) puis renouvelées, idéalement tous les ans, et ce jusqu'à 8-10 ans.

Compatibilité avec la vigne

Le PIRAT (Programme Intégré de Recherches en Agroforesterie à Restinclières) a testé l'association de cormiers et de vignes. Après 12 saisons de végétation, les arbres n'ont pas semblé gêner le développement de la vigne ni l'entretien agricole, et l'expérience apparaît comme satisfaisante à tous points de vue.

La pêche « de vigne » : une variété qui porte bien son nom

Le pêcher (*Prunus persica*) de variété « pêche de vigne » a toute sa place au sein d'un vignoble. Tout comme les rosiers, ces pêchers étaient autrefois placés en bout de rangs parce qu'ils sont plus sensibles aux maladies (attaque d'oïdium). Dès l'apparition des symptômes sur l'arbre, le vigneron savait que les conditions étaient favorables à la maladie et qu'une vigilance accrue était nécessaire. Le pêcher « de vigne »

est une variété rustique et vigoureuse, capable de vivre entre 25 et 40 ans. Contrairement aux variétés modernes, il est relativement résistant à la cloque et au monilia et ne demande que peu de soins. Sa mise en fruit est rapide et abondante, et son fruit très savoureux. Le pêcher est d'une taille modeste (5 m) produisant peu d'ombre. Sa fleur est tardive, ce qui lui permet d'échapper en principe aux derniers gels, qui

pourraient lui être fatals. Il pousse sur tous types de sol, sauf trop froids, et s'épanouit dans des climats tempérés. Il n'apprécie pas trop les écarts forts de température, même s'il supporte des températures jusqu'à -15° ; il se plaît en pleine lumière, à l'abri des vents froids. La seule contrainte est que le pêcher nécessite un entretien annuel, car les rameaux qui ont porté les fruits meurent.